

MOBILISATION DU 15 JANVIER 2022

Maison européenne du dessin de presse et du dessin satirique

Discours de Placide, porte-parole de l'association **France Cartoons**



« Chers bénévoles, Chers habitants de St Just et de Limoges, Chers élus,

Nous sommes – nous, les dessinatrices et les dessinateurs fidèles du Salon – très déçus. Comme vous !

Le Président de la République a tranché.

Le courage politique et la clairvoyance de l'intérêt général auraient dû inspirer son choix. Il a préféré le conformisme jacobin. Une nouvelle fois, il a préféré les élites au Peuple, il a préféré opposer Paris aux régions !

Nous sommes très déçus, nous prenons acte de ce fait du prince.

Nous sommes très déçus, parce-que notre monarque républicain ignore, ou fait semblant d'ignorer que depuis quarante ans, un petit village du Limousin met à l'honneur le dessin de presse, la caricature et les dessinateurs.

Depuis plus de quarante ans, à l'occasion du Salon, des milliers de dessinateurs de France et du monde entier ont été accueillis et hébergés comme des ambassadeurs de l'humour et de l'irrévérence.

Ici, ils font partie de la famille. Ici, on accepte leurs outrances et leurs extravagances, parce qu'ici, à Saint-Just-le-Martel, on a compris mieux qu'ailleurs, que ce sont eux qui dénoncent - le plus habilement - les absurdités, les hypocrisies et les cruautés de notre société.

Ce lien particulier entre les Martellois et les dessinateurs du monde entier, c'est Gérard Vandembroucke qui l'a créé.

Il s'est enraciné depuis 2011 par la création du Centre international du dessin de presse et de la caricature, accentuant ainsi la renommée mondiale de Saint-Just-le-Martel. Les expositions s'y succèdent, les collections s'y accumulent. Les actions de promotion du dessin de presse dans les écoles se développent.

Les dessinateurs vont dans les collèges et les lycées pour expliquer cette forme d'humour souvent provocatrice, qui correspond à notre tempérament français et qui met en exergue nos valeurs chères que sont la liberté d'expression, l'esprit critique et la liberté de penser.

Les professeurs d'histoire, de français, les responsables des Centres de Documentation, nous attendent avec soulagement pour que nous expliquions aux élèves par nos dessins l'importance de l'humour graphique, de la culture générale, de la tolérance, du discernement et de la liberté d'opinion dans notre pays.

Pourtant les dessinateurs peinent à vivre correctement de leur métier. Que faut-il faire pour sauver cette profession, étendard de la liberté d'expression ?

En 1945, au nom de la liberté de la presse et du pluralisme des idées, le Conseil national de la Résistance a décidé de subventionner tous les journaux d'opinion.

Maintenant, au nom de la liberté d'expression, l'État devrait obliger tous les journaux d'inclure dans leurs colonnes, systématiquement, le dessin de presse, en subventionnant ce type d'expression.

Du temps de Bosc, dans les années soixante, un dessin présent dans les pages d'un grand hebdomadaire national était acheté 2 000 F., alors que le SMIC était à 600 F.

Aujourd'hui, un dessin à la une d'un quotidien célèbre national est acheté à son dessinateur, 300 €. Alors que le SMIC est à 1258 €.

Cet exemple en dit long sur la considération du monde de la presse envers ses dessinateurs.

On nous dit que la presse va mal. C'est vrai. Pourtant de richissimes capitaines d'industrie sont devenus les propriétaires des grands groupes de presse. En matière de médias, le papier est incontournable, mais la force d'impact du dessin n'a plus sa place, car le dessin bouscule « trop » et prête « trop » à réfléchir.

Beaucoup d'entre nous sont obligés de pratiquer une activité alimentaire à côté de leur travail de dessinateur. La plupart d'entre nous tirent le Diable par la queue, sans plafond minimal pour vivre correctement de leur métier-passion. Il faut un statut reconnu du dessinateur de presse, qui n'est pas un journaliste comme les autres !

Nous le savons tous depuis le 07 janvier 2015.

Les Martellois savent que là où le dessin de presse disparaît, c'est l'obscurantisme, le puritanisme et le fanatisme qui s'installent avant de basculer dans la barbarie.

La barbarie, La Haute-Vienne la connaît. C'est pour cela que l'esprit de résistance est si vif en Limousin. Cette terre a des valeurs, elle est viscéralement attachée à la démocratie, à la liberté d'expression et à la République.

Saint-Just-le-Martel n'est pas un insignifiant petit village de France. Tous les dessinateurs rêvent d'y venir au moins une fois. Quand ils y sont venus, ils rêvent d'y retourner.

L'œuvre de Gérard Vandembroucke a certainement inspiré le projet de Georges Wolinski. Leur complicité était totale, ne l'oublions pas. Georges Wolinski est présent partout ici, sur la place du village, qui porte son nom ainsi que dans le Centre permanent où son bureau personnel est conservé, grâce au don de Maryse Wolinski.

En hommage à l'œuvre de Gérard Vandembroucke, nous, dessinatrices et dessinateurs, osons espérer que son nom sera au fronton d'une des pièces de cette future maison européenne du dessin de presse à Paris.

Au-delà de toutes les querelles, les acteurs du monde du dessin de presse et de la caricature doivent rester unis. Nous sommes devant une page blanche pour bâtir ce nouveau statut du dessinateur de presse.

Tous les dessinateurs doivent faire front ensemble en régions comme à Paris.

Les bénévoles de Saint-Just-le-Martel seront toujours là pour nous soutenir et pour nous accueillir.

Rendez-vous fin septembre 2022 pour le prochain Salon international de la caricature, du

dessin de presse et d'humour !

Vive le Limousin !

Vive les dessinatrices et les dessinateurs !

Vive les bénévoles, et vive Saint-Just-le-Martel ! »